



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

**CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA
FRATERNITÉ EUCHARISTIQUE**
Dominicaines Missionnaires Adoratrices
Chapelle de la Maison Mère, 30 octobre 2014

« Jubilé : le cri de joie de tout un Peuple »

Très chers frères et sœurs,

Quelle joie, comme évêque, de célébrer avec vous le Jubilé d'Or de la Fraternité Eucharistique ! Pour parler du mot *jubilé*, le Pape François dit ceci : « L'étymologie de ce mot provient d'un instrument de musique, en latin, *jubilatio*, et signifie « *cris de joie des paysans* ». Il exprime la joie des travailleurs humbles et des petits. *Jubilare* signifie « *exulter, crier de joie comme les gens simples et pauvres lorsqu'ils chantent* ».

Chers frères et sœurs, nous célébrons ce soir cinquante années de fidélité. Chaque jeudi soir, en votre chapelle, et ce depuis 50 ans, vous criez et jubilez de joie en proclamant combien « Il est grand le mystère de la Foi ! »

La Fraternité Eucharistique porte bien son nom. En effet, l'Eucharistie est le lieu privilégié où le Christ se fait notre Frère et où, par lui, nous devenons frères et sœurs les uns des autres. Oui, ma joie est grande ce soir de présider ce Jubilé d'Or qui réunit des frères et des sœurs pour vivre l'Eucharistie, centre et sommet de la vie chrétienne.

Il ne fait aucun doute que chaque jeudi soir vous êtes à la meilleure place, celle d'un baptisé en communion avec le Ressuscité qui s'offre au Père. Dans cette offrande, le Christ nous entraîne

avec lui pour la vie du monde et la plus grande gloire de Dieu le Père ! Ce soir encore, la Parole de Dieu se fera chair ! Ce soir encore, le Christ se fera réellement Corps et Sang pour nous associer au don qu'il fait de lui-même à son Père pour donner la Vie au monde ! Jubilons ! Exultons ! Crions de joie !

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons de proclamer ont été choisis pour la circonstance. J'aimerais faire écho à cette Parole et vous partager bien simplement quelques réflexions qui ont réchauffé mon cœur de baptisé et d'évêque. La Lettre aux Éphésiens fait partie des Lettres dites « *de la captivité*. » Elles sont relativement courtes, comparées aux autres épîtres (Thessaloniens, Corinthiens, Romains et même Galates). Celle aux Éphésiens comprend six courts chapitres. Nous sommes ici au chapitre 3 donc en plein cœur de l'épître. L'extrait que nous venons d'entendre présente Paul comme un théologien de haute voltige qui nage en eau profonde. Dans sa prison, depuis sa cellule, Paul contemple le mystère du Christ. Tout en étant d'une envergure surnaturelle exceptionnelle, on sent combien ses mots n'arrivent pas à traduire les élans où le transporte sa foi. Notre passage est d'une densité que je qualifierais de *théologique*. En effet, Paul gravit ici les plus hautes cimes de la contemplation. Sans exagérer, il me semble que cet extrait fait partie des plus belles pages de la littérature mystique du Nouveau Testament. Saint Paul est radicalement séduit, ravi, transporté, par le mystère du Christ Jésus qui le dévore corps et âme.

Saint Paul commence par avouer son indignité devant la grâce insigne que Dieu lui a faite « *d'annoncer aux nations païennes la richesse insondable du Christ, et de mettre en lumière le contenu du mystère tenu caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses* » (vv 8-9). Dès les premiers mots de ce passage, on devine l'humilité de saint Paul devant la grandeur du mystère qu'il annonce. C'est cette humilité qui le rend capable d'en parler avec des mots qui confèrent à sa pensée une profondeur théologique et spirituelle qui font de lui un des géants de la littérature spirituelle de tous les temps. C'est précisément l'humilité qui maintient Paul dans cet état de ravissement et de contemplation !

Dans son désir ardent de nous faire communier à sa joie, on pressent que saint Paul entre dans le mystère de Dieu *comme sur la pointe des pieds*, bien conscient que tout ce qu'il en dira sera toujours en deçà de ce qu'il voudrait en dire. C'est le *mysterium tremendum* : ce *tremblement du cœur* de l'apôtre devant la profondeur abyssale du message qu'il annonce et qui le dépassera toujours. On sent brûler ici le feu qui dévore le cœur de Paul. Malgré la conscience très vive qu'il ne pourra jamais adéquatement révéler « *les multiples aspects de la sagesse de Dieu* » (v. 10), saint Paul perçoit en lui l'urgence que, désormais, il ne pourra pas se taire. Même s'il ne se sent pas digne, ni à la hauteur de la Parole qu'il annonce, le cœur de Paul ne peut pas garder pour lui seul l'Amour qui a changé à jamais sa vie. L'Amour de Dieu est Folie ! L'Amour de Dieu est un Feu qui veut incendier le monde ! D'autant plus envahissant et vivifiant qu'il est insaisissable !

« *C'est pourquoi je tombe à genoux devant le Père qui est la source de toute paternité au ciel et sur la terre. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance par son Esprit, pour rendre fort l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi, restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour* » (vv. 14-17). En ce jubilé d'Or de la Fraternité Eucharistique,

je m'émerveille avec vous de voir Paul se révéler, ce soir, un véritable adorateur « *en esprit et en vérité.* »

La toile de fond qui anime la spiritualité de votre Fraternité est ici extraordinairement résumée. Tout s'origine dans le Père et tout retourne au Père. En Dieu, le Père est à la fois Source et Aboutissement du mystère. Et le Fils – lui qui était éternellement dans le sein du Père – en se faisant l'Un de nous, est venu pour nous faire entrer dans « *la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur* » (v. 18) de ce mystère qui, jusque là, était « *tenu caché depuis toujours en Dieu* » (v. 9).

Saint Paul nous invite à passer avec lui sur l'autre rive. Celle où nous attend le Ressuscité, dans la gloire de l'éternelle Trinité ! « *Vous connaîtrez l'amour du Christ qui surpasse tout ce qu'on peut connaître. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans la plénitude de Dieu* » (v. 19). « *Au terme, nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et la vraie connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la plénitude de la stature du Christ* » (v. 19). Pour Paul, il est clair que nous sommes, ici et maintenant, ce que nous serons demain en plénitude. Tel est l'itinéraire du disciple du Christ : un homme sans cesse en chemin, en marche, en progression, jusqu'au jour où l'homme intérieur sera configuré à l'état de l'Homme parfait, à l'image du Christ Jésus lui-même.

Or, l'homme intérieur appelé à devenir l'Homme parfait a besoin de boire et de manger s'il veut grandir. Pour se développer jusqu'à devenir l'Homme parfait, l'homme intérieur a besoin de s'approcher du mystère qu'est Dieu, de s'en imbiber, de s'en imprégner. Pour s'épanouir, l'homme intérieur a besoin, dès ici-bas, de plonger dans « *la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur* » de l'Amour qui le lie à Dieu. L'homme intérieur dont parle si magnifiquement saint Paul, a besoin d'élargir sans cesse l'espace où la Présence de Dieu veut faire en lui sa demeure. La Fraternité Eucharistique que vous formez est précisément un endroit privilégié pour ouvrir en vous cet espace que Dieu seul peut vraiment remplir. La Présence de Dieu est tellement au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer qu'elle n'aura jamais assez de place en nous. Nous laisser envahir par la Présence dévorante du Corps et du Sang du Christ, tel est ce soir le motif de notre joie et de notre jubilation !

Demeurons dans ce climat d'intériorité, et regardons maintenant l'Évangile avec les yeux de la contemplation. Notre passage relate l'institution de l'Eucharistie, telle que présentée dans la version lucanienne.

Dès le début de notre péricope, saint Luc met dans la bouche de Jésus le récit de l'Institution, dans une atmosphère de joie nimbée d'ombre et d'inquiétude ... « *Jésus leur dit : 'J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir'* » (v. 15). Brûlure d'un Amour qui doit mourir pour se donner en plénitude ! Le désir de Jésus de se livrer pour ceux qu'il aime est d'autant plus ardent qu'il sait combien sa mort est proche.

L'Eucharistie, Corps du Christ « *donné pour nous* », Sang du Christ « *répandu pour nous* », nous rend participants ici et maintenant du Règne de Dieu qui nous attend en plénitude. L'Eucharistie rend en quelque sorte visible sous nos yeux le Règne de Dieu et l'Alliance Nouvelle et éternelle qui nous attend.

Depuis cinquante ans, en ce cénacle, le Ciel descend sur la terre ! Depuis cinquante ans, en ce cénacle, Jésus nous fait communier à l'acte d'amour qui le lie à son Père depuis toute éternité ! Laissons l'Eucharistie être Eucharistie ! Action de grâces pour le Corps du Christ donné, rompu, partagé pour nous ! Action de grâces pour le Sang du Christ répandu, versé pour nous, sur nous, en nous, pour que nous ayons la Vie et la Vie en abondance !

Eucharistie ! Action de grâces pour l'Acte d'Amour du Christ à son Père qui se renouvelle à chaque consécration, partout dans le monde !

Eucharistie ! Action de grâces pour la surabondance du don du Père en son Fils mort et ressuscité pour nous !

Mère Julienne du Rosaire affirmait, le 10 février 1980 : « Nous demandons à Jésus de vous découvrir comme à ses amis intimes les secrets de son Cœur. Il nous a aimés jusqu'à la fin, nous dit saint Jean. Au soir de sa vie mortelle, Il n'a pas voulu se séparer de nous. Il a inventé le Sacrement de sa présence qui a mis le comble aux manifestations de son Amour. Par l'Eucharistie, Il demeure avec nous, il offre sans cesse à son Père, pour notre salut, sa chair brisée et son sang versé. Il se donne en nourriture. Depuis ce moment solennel de l'institution de l'Eucharistie qui enregistra le fait le plus émouvant de l'Évangile, depuis 20 siècles par conséquent, la table eucharistique est toujours prête, le pain de notre bonheur est toujours servi. Jésus redit fidèlement, par ses prêtres: « Prenez et mangez ceci est mon corps... » De la petite Hostie, sa vie, comme un torrent, envahit qui la reçoit. Prendre part à ce repas c'est participer au banquet de l'éternel bonheur ». Jubilons, crions de joie, nous les pauvres que le Seigneur a daigné inviter à Sa Table.

« Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles ! » (Doxologie, Missel Romain)